

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 52 (1965)
Heft: 8: Gartenarchitektur

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les jardins de notre siècle

par Jeanne Hesse

Sous l'influence du «Liberty» et du «néo réalisme» le jardin romantique, orné par un parterre de fleurs estivales dans sa dernière période, s'est acheminé vers le jardin de style baroque, à orientation axée. Ce n'est que vers 1930 que l'influence japonaise vint en assouplir la rigidité des lignes d'où il résulta une architecture paysagiste point exempte d'éclecticisme.

Remaniement du Jardin zoologique de Bâle

Architecte paysagiste: Kurt Brägger, Riehen

Un ensemble de petits détails, nouvellement agencé, contribue à faire de ce jardin un lieu de repos ininterrompu. Il offre, d'une part, l'illusion de l'espace et, d'autre part, est compartimenté de façon caractéristique. La plantation confère à chaque division le caractère approprié aux diverses catégories d'animaux.

Centre de convalescence Neuenbourg-Chalampé sur le Rhin

Projet: Martin Zimmer, Fribourg-en-Brisgau

Par la construction du canal latéral près de Brisach, les rives du Rhin furent désertées puis, grâce à la construction de digues, le niveau d'eau relevé donnant naissance à un paysage forestier qui fut mis en valeur dans un but utilitaire pour servir à la convalescence et au repos.

Jardin du bâtiment gouvernemental Detmold

Jardins dessinés par le professeur Hermann Mattern, Berlin

Un mouvement artificiel du terrain orné de plantations sépare le bâtiment de la rue. Le motif central du parc est une pièce d'eau, profonde de quelques centimètres seulement et de laquelle émergent des îles pyramidales, de formes irrégulières. Des dalles identiques pavent le jardin et le corridor du bâtiment.

Un jardin en Suède

Jardin dessiné par le professeur Hermann Mattern, Berlin

La maison de campagne se trouve sur un terrain mouvementé. Le jardin épousant le rythme du paysage rapproche l'horizon de la maison.

Les cours-jardins du bâtiment du IBM à Armonk, N. Y.

Projet: Isamu Noguchi, New York

Il y a deux cours dont celle du nord symbolisant l'avenir et celle du sud le passé du genre humain.

Impulsions japonaises pour jardins européens

par Gerda Gollwitzer

Chez nous, en Europe, certains dessins de jardins passent pour être de style japonais. L'auteur indique les vrais éléments de ce dernier tout en sachant pertinemment que ces jardins ne se prêtent pas à l'implantation chez nous. Ce qui est susceptible d'adaptation est l'esprit, le sens qu'ils ont et d'après lesquels l'emploi de petits éléments sont symboles de la grande nature.

Jardin sur un terrain élevé près de Hambourg

Architecte paysagiste: Günther Schulze, Hambourg

Deux des trois jardins présentés, le premier et le troisième sont en rapport étroit avec les alentours de l'Elbe, en aval du port de Hambourg.

Jardins sur la Costa del Sol, Espagne

Architecte paysagiste: Ernst Cramer, Zurich

Architectes: Stucky & Meuli, Zoug

Situé dans un site agricole surplombant le lac de Zoug, le jardin se trouve dans une prairie légèrement en pente et parsemée de cerisiers. L'aménagement se limita notamment à la création de larges surfaces planes et d'un grand bassin au centre de la propriété.

Un golf en guise de poumon pour la ville

Dans une ville, un golf est synonyme de site aménagé lequel n'est pas uniquement destiné aux sportifs mais profite à tout le quartier.

Planification des lieux en vue d'aménagement du site

par Hermann Mattern

Pour résoudre correctement la tâche des communes en partant du site environnant, il faut reconnaître que la commune est partie intégrante du paysage et de là travailler les plans en conséquence. Cette conception, alliée à une planification prévoyante, est d'une tout autre envergure que la simple utilisation économique et fonctionnelle de la surface.

Jean Fautrier

par Jean-Christophe Ammann

Jean Fautrier, mort le 22 juillet 1964, est un des artistes les plus discutés de notre temps. Né en 1898 à Paris, partant pour Londres à 10 ans, il retourna en France en 1917. La galerie Bernheim présenta la première exposition de ses œuvres en 1927. De 1935 à la déclaration de guerre, Fautrier vécut dans les Alpes comme hôtelier et professeur de ski, puis, en 1945, il s'installa près de Paris, à Châtenay-Malabry. La «Promenade du dimanche» (1921) est une de ses premières œuvres. Dans la série des «Glaciers» qui suivit en 1926, la zone blanche centrale laisse déjà pressentir la tendance qui marquera l'œuvre ultérieure: situation insulaire d'un motif sommairement cerné. Dans les pastels de 1928 se préparent déjà les «hautes pâtes» de 1940: tableaux dont le noyau central est travaillé en relief, structuré par la spatule et teinté par de la couleur en poudre. Les fameuses 24 «Têtes d'otages» prennent naissance en 1945. Les œuvres de Fautrier sont des matérialisations d'un état d'âme sensibilisé: «L'art n'est que le moyen d'extériorisation mais un moyen fou, sans règles ni calculs» (Fautrier). La réalisation de ses toiles est provoquée par des expériences vécues et des événements tels que les exécutions d'otages pendant la guerre ou l'insurrection de Budapest.

Le peintre Edmondo Dobrzansky

par Virgilio Gilardoni

Edmondo Dobrzansky est né à Zoug en 1914. Son grand-père était baron polonais, sa grand-mère suisse allemande et sa mère grecque, originaire de Salonique. Dobrzansky fut élevé à Lugano, fit ses études à Milan, se réfugia à Zurich, en 1942 puis, par la suite, se fixa au Tessin. Actuellement il réside à Cassarate-Lugano. Les fonds sur lesquels se détache son œuvre sont: la mer, la culture dans la zone frontière, la misère des villes et son propre dénuement dans un Zurich plein de réfugiés, en 1942. La leçon de Cézanne alliée à celle des Cubistes l'ont contraint, dans ses toiles, à une conception qui exige une identique intensité d'expression, tant plastique que morale. «C'est la couleur qui détermine le tableau. La couleur qui se propage et s'intensifie, qui pénètre jusqu'au cœur.»